

TERRITOIRES DU RUANDA URUNDI .
RESIDENCE DU RUANDA .

Kigali, le 26 septembre 1934.

OBJET :
Campagne d'hygiène
au Ruanda - Urundi .

C I R C U L A I R E N° 59 /S.M.

Monsieur l'Administrateur Territorial,

L'an dernier par ma lettre N° 729 /S.M. du 15 juin ,
je vous faisais part de mes impressions au sujet de la saleté repous-
sante qui règne en maîtresse dans les milieux banyaruanda .

Depuis quinze mois , je n'ai remarqué aucun change-
ment . Les indigènes que je rencontre , même ceux que je convoque
devant moi , étalent toujours la même saleté .

Dimanche dernier encore , en ~~vivant~~ visitant une col-
line du Territoire de Gabiro , j'ai été frappé par les conditions an-
tihygiéniques dans lesquelles vivaient les indigènes .

Je vous prie de relire attentivement ma lettre du
15 juin , qui , à l'heure présente , est encore d'entière actualité e
et à laquelle je ne trouve rien retrancher .

Vous aurez reçu par la gracieuse intervention de Mon-
seigneur Classe , un tract rédigé en Kinyaruanda . Je vous prie d'en
assurer la distribution et de faire en sorte que son contenu arrive
aux oreilles de toute la population .

Dans ce tract , on ne vise que la question de la
vermine . Il faut aussi que votre propagande ^{pour} sur la propreté des vê-
tements et du corps , sur la propreté des huttes et sur l'hygiène
des environs des habitations .

A ce sujet l'idéal serait de voir des fosses d'ai-
sance creusée près de chaque rugo ou de chaque groupe de rugo . Un
administrateur , dans le Territoire de Biumba , avait , dans ce domai-
-ne, obtenu des résultats tangibles .

Monsieur le Gouverneur des Territoires Ruanda-Urundi
-di s'intéresse spécialement à cette question et ne manquera pas
de s'informer auprès de vous des résultats de la campagne que vous
allez entreprendre .

Je vous engage ^{donc} à y apporter votre collaboration
persévérante et énergique .

Le Résident du Ruanda
M. Simon,

M. Simon

Monsieur l'Administrateur Territorial

à Astrida

ASTRIDA



13470

TERRITOIRES DU RUANDA URUNDI.
RESIDENCE DU RUANDA .

SECRETARIAT .

N° 729 15 M

Kigali, le 15 juin 1933.

OBJET:
Hygiène.

Monsieur l'Administrateur Territorial ,

Vn
OK

Je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'à de très rares mais très louables exceptions , les banyaruanda sont d'une saleté repoussante; où que je les rencontre , stationnant près des bureaux administratifs , au Tribunal Indigène , à l'audience du Tribunal Territorial , se rendant à l'hôpital ou au culte religieux , par tout en un mot , je suis forcé de constater que " nos " indigènes , c'est-à-dire nos administrés et pupilles , ne se lavent pas et ne prennent aucun soin de leurs vêtements , à tel point qu'il est malaisé de deviner ce qui , de l'individu du vêtement , dégage l'odeur la plus pénétrante .

J'ai entendu souvent répéter : l'eau est si rare dans le pays ! mais n'est - elle pas trop abondante encore , puisque les indigènes s'en servent si peu !

Ce que j'ai dit des natifs vaut pour les non - autochtones , particulièrement les swahili , sauf - remarquez ce détail - lorsqu'ils se rendent à la mosquée où tous se présentent avec des vêtements absolument immaculés .

Il est de notre devoir de mener une campagne vigoureuse en vue de porter remède à cet état de chose qui ne fait qu'empirer , semble-t-il , à mesure que " la civilisation " pénètre davantage les masses .

Si l'on y réfléchit bien , le Service Territorial est extrêmement puissant pour mener à bien cette " campagne de propreté " , car , étant en contact permanent avec l'indigène , il peut , non seulement l'éduquer par la parole mais aussi par son attitude .

S'agit-il des chefs , rien n'est plus aisé que de doser les marques d'estime que vous leur donner --- au respect qu'ils vous témoignent eux-mêmes en se présentant plus ou moins propres devant vous .

Aux réunions mensuelles des chefs , quelques paroles bien senties feront comprendre pourquoi vous relègerez au dernier rang
MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR TERRITORIAL

Arbida

rang ceux dont la mise est négligée .

Aux mêmes réunions , qui , généralement , se tiennent au Rukiko et dont , par conséquent , les bahutu sont extrêmement friands , il vous est loisible de n'admettre dans l'enceinte réservée au grand public que le public qui montre un souci évident de propreté .

Au départ de la caravane , rien n'est plus logique que de réserver les charges les plus aisées à porter à ceux qui , par leur propreté , vous témoignent de la déférence .

Au Tribunal Indigène , rien n'empêche de n'admettre les plaideurs à la barre que lorsqu'ils sont lavés de frais et proprement habillés (l'habit fut-il -une peau ou le pagne le plus misérable) .

Enfin , au cours de la journée, combien de fois l'Administrateur est-il accosté par un indigène qui a "quelque chose à lui dire " - Rien de plus logique aussi que le fonctionnaire donne un tour de faveur à celui dont l'aspect est plus engageant .

Je multiplie les exemples dans le seul but de vous faire saisir toute ma pensée .

Veillez noter aussi que la dureté ~~de~~ temps n'est nullement une excuse à la saleté - " La propreté ne coûte absolument rien qu'un peu d'effort". Le savon est utile, je n'en disconviens pas , mais une barre coûte -t-elle plus cher que la calabasse de bière quotidienne ?

x
x x

Je ne fais que mentionner , sans m'y arrêter , la saleté repoussante de certaines cités indigènes et groupements de ----- "demi-civilisés " qui sont de véritables foyers d'épidémie .

Mais il est bien certain que la " campagne de propreté " doit viser, non seulement la propreté des individus et de leurs habits , mais aussi celle du milieu dans lequel ils vivent .

P^r.le Résident du Ruanda en route
Le Résident - Adjoint , ff.
J.Paradis,

